

LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE
OFFICIEL

de l'Association des
Directeurs de Théâtres
Cinématographiques
de Marseille et de la
Région et de la Fédéra-
tion Régionale du Midi

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

N° 62

5 Octobre 1931

LA NOUVELLE FORMULE DE L'EXPLOITATION

sous le signe du

MADI AVOX

RENDEMENT (égal au meilleur)

SÉCURITÉ (doubles amplificateurs)

SIMPLICITÉ (entièrement sur alternatif)

ECONOMIE (ne coûte que 60 et 65.000 fr.)

LA SOCIÉTÉ MADI AVOX USINE TOUT SON
MATÉRIEL DANS SES NOUVEAUX ATELIERS

LE SERVICE INSTALLATION ET ENTRETIEN EST
ASSURÉ PAR TROIS INGÉNIEURS SPÉCIALISTES

BUREAUX : **1, Boulevard Garibaldi** - Téléphone Colbert 72-24
ATELIERS & LABORATOIRES : **12, Rue S'-Lambert** - Tél. D. 58-21



Après le triomphal succès obtenu pendant quatre semaines au **CAPITOLE** de Marseille,

EN BORDÉE

avec **BACH**

passé depuis le 2 octobre au **MAJESTIC**

PROCHAINEMENT

Le Disparu de l'Ascenseur

d'après le roman policier de **Léon GROG**

avec

Jacques VARENNE, Jenny LUXEUIL, Jeannine PARYS

Edition **ALEX-NALPAS**

EN PRÉPARATION

L'AFFAIRE BLAIREAU

avec **BACH**

Alice TISSOT, Renée VELLER, ALLIBERT, Georges TRÉVILLE, Charles MONTEL, Pierre JUVENET, Achille DEFRENNE, etc...

R. C. Marseille 76.236
Tél. D. 53-62

Le Numéro : 2 Fr.

Abonn^{ts} 1 an - France 30 Fr.
Etrang. 50 Fr.



"La Revue de l'Écran" est adressée à tous les Directeurs de Cinémas de la Région du Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : **ANDRÉ DE MASINI**
RÉDACTEUR EN CHEF : **GEORGES VIAL**

ADMINISTRATION-RÉDACTION : 10, Cours du Vieux-Port - MARSEILLE

ORGANE OFFICIEL

de l'Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Marseille et de la Région et de la Fédération Régionale du Midi

LES INCAPABLES

Dans un récent numéro du *Courrier Cinématographique*, notre confrère Charles Le Fraper publiait la lettre particulièrement édifiante d'un directeur indépendant, qui lui exposait ses vives doléances en présence des manœuvres malhonnêtes dont il est victime de la part d'une maison de location.

Nous reproduisons cette lettre dans ses parties essentielles, car on verra qu'elle comporte un double enseignement.

J'exploite un ciné de 600 places en banlieue; trois autres établissements équivalents, équipés comme le miens en parlant, sollicitent également la clientèle du secteur.

L'importance de la commune ne nous permet pas plus de quatre représentations par semaine. Mais dans une ville voisine située à trois kilomètres à peine et desservie par un tram, un grand établissement, appartenant à une puissante firme de production et de location, joue tous les soirs et passe tous les films en priorité. Vous devez penser dans quelle situation lamentable nous nous débattons. Nos clients éventuels étant drainés le lundi, le mardi, le mercredi et le jeudi par la vaste entreprise en question qui ne se soucie pas de ses pertes, il n'en reste plus qu'une infime minorité pour nepler nos petites salles les vendredis, samedis et dimanches et nous réalisons des recettes squelettiques qui ne couvrent pas nos frais d'exploitation.

Pour mon compte personnel, il y a une aggravation. Nouveau venu dans le cinéma, occupé par ailleurs dans un commerce tout à fait en dehors, ne possédant pas les loisirs suffisants pour suivre les présentations, assister aux séances des syndicats, disséquer les corporatifs, je me suis adressé de confiance à un distributeur de films; j'ai accepté les yeux fermés de lui signer un contrat de location de sa production, persuadé que ce commerçant prenait mes intérêts tout en sauvegardant les siens; j'ai accepté sans discussion les conditions draconiennes stipulées — 40% de la recette avec minimum imposé de 3.500 à 4.000 francs — les recettes du parlant, m'avait-on affirmé, devant décupler celles du muet, et j'ai accepté également en toute confiance les garanties de métrage du programme qu'il me donnait verbalement et qui n'ont pas été consignées dans le contrat. Or, à l'heure actuelle, je fais mon compte; mon fournisseur passe toute sa production en priorité dans l'établissement concurrent qu'il possède aux environs et qui joue tous les soirs. Il me livre des programmes usagés qui atteignent à peine 3.000 mètres, ne me permettant pas de donner plus de deux heures de spectacle, et me passe toutes ses productions les plus médiocres, parfois vieilles de dix-huit mois, la plupart du temps en mauvais état, et souvent dépourvues d'intérêt.

Le public siffle, proteste et s'abstient de plus en plus de fréquenter ma salle.

Pour conclure, avec des minima imposés de 3.500 fr. j'arrive péniblement à faire 1.600 francs de recettes dans ma semaine. Calculez combien je perds chaque semaine et combien de temps je pourrai tenir. Je vous avoue que j'ai sollicité de mon fournisseur un adoucissement à ce traitement impitoyable. Il ne veut rien savoir. J'en suis donc réduit à entamer une procédure coûteuse pour sortir de cette impasse où je me suis engagé par excès de confiance et qui me mène directement à la faillite et à la ruine.

J'ajoute encore un mot: ne sachant pas comment on traitait les affaires dans le cinéma, je me suis laissé endormir par l'éloquence et la cordialité d'un représentant retors et j'ai signé d'avance, contrairement à tous les usages commerciaux, une suite de traites en règlements anticipés du contrat en question.

Ces traites ont été escomptées. Elles sont aujourd'hui entre les mains de tiers porteurs. Vous le voyez, j'ai noué moi-même à mon cou la corde qui doit m'étrangler...

Signé: X...

Il est profondément déplorable de voir des mœurs aussi répréhensibles pratiquées dans notre corporation, et l'on ne saurait trop flétrir ceux qui s'en rendent coupables. Cette duplicité est indigne d'un commerçant honnête, mais nous demeurons convaincus que la généralité des firmes ne se prétent pas à de tels agissements. Il est, néanmoins, nécessaire de dénoncer ceux-ci bien haut, afin de mettre les intéressés en garde devant le piège qui peut leur être pareillement tendu.

Ceci posé d'une manière catégorique, on découvre, cependant, dans un examen plus approfondi de cette lettre, des particularités étonnantes.

Notre directeur avoue, sans détours, être absolument novice en matière de cinéma et ne pas jouir des loisirs nécessaires pour se tenir au courant de ce qui se traite dans la corporation. Il ignore tout des usages cinématographiques, des questions de droit, des décisions syndicales, des principes de l'exploitation, du mouvement de la production, des débats, des études et de la critique journalistiques. Son incompétence est totale. Chargé de la direction d'un établissement, il n'a aucune notion de son métier, et c'est avec la plus naïve confiance qu'il a accepté les propositions qui lui étaient faites.

On croit rêver devant semblable confession !

Tant d'ingénuité, tant d'insouciance sur le terrain commercial, c'est à ne pas y croire ! Cela serait beau de témérité, si ce n'était, hélas ! lamentablement absurde. Une belle proie s'offrait aux agents retors, et ceux-ci n'eurent garde de la laisser échapper.

Il faut bien se dire que si le cinéma est déshonoré par les pirates qui s'y réfugient, il l'est davantage par les nullités, par les illettrés, par les incompétences qui s'y fauflent encore plus nombreux, à la faveur d'un héritage ou d'une fortune acquise dans l'alimentation ou le commerce des boissons. Si les premiers en viennent à tuer les seconds, eh bien, tant mieux ! la besogne d'épuration nous sera plus facile ensuite.

L'exploitation est une rude tâche, pleine d'aléas, néces-

sitant un esprit averti et sans cesse en éveil, une documentation précise, de la psychologie, du doigté, la connaissance parfaite du milieu dans lequel on évolue. Lorsque les incompétences seront éliminées, des traquenards comme celui qui nous occupe ne pourront plus être tendus par les aigrefins. L'exploitation connaîtra une ère plus satisfaisante et le niveau artistique du cinéma gagnera sensiblement à cette opération.

GEORGES VIAL.

**ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THÉÂTRES
CINÉMATOGRAPHIQUES DE MARSEILLE ET DE LA RÉGION
" MUTUELLE DU SPECTACLE "**

SIÈGE SOCIAL : 7, Rue Venture, au 2^{me} - MARSEILLE

CONSEILLERS JUDICIAIRES :

Paul COSTE

Avocat

11 a, Rue Haxo - Tél. D. 61-16

H. JACQUIER

Avoué

58, Rue Montgrand - Tél. D. 13-08

ASSURANCES :

G. DE LESTAPIS

Inspecteur Régional

81, Rue Paradis

CONSEILLER FISCAL :

M. Henri CALAS

Contentieux Fiscal

71, Allées Léon-Gambetta

Toutes correspondances doivent être adressées à M. Fougeret, président, soit au siège : 7, Rue Venture où une permanence se tient chaque Mercredi de 5 h. à 6 h., soit à son domicile 25, Rue de la Palud. Joindre à toute demande de renseignements un timbre pour réponse.

**REUNION HEBDOMADAIRE
DU MERCREDI 16 SEPTEMBRE 1931**

La séance est ouverte à 5 heures, sous la présidence de M. Fougeret. Sont présents : MM. Paradis, Bottié, Mathieu, Orezzaoli, Olivier, de Saint-Savournin, Gaubert, « Odéon » ; Arles, Payan, « Cinéo », Saint-Barnabé.

Le président donne lecture des diverses correspondances et charge le secrétaire général de l'expédition des affaires courantes.

Divers membres présents font l'exposé des différents relatifs aux contrats de films, du service d'entretien d'appareil sonore, du statut de Noël, sur lequel le président donne lecture du dernier paragraphe d'une lettre en réponse à un membre directeur, résumé ci-dessous :

« Vous avez complètement raison de ne pas vouloir abuser de ces autorisations de quêtes qui indisposent la clientèle, et il vous est facile de les limiter en réservant la semaine de Noël et du Jour de l'An pour la mutuelle de Marseille et de la région, ce dont je vous salue, par avance, très obligé en ce qui me paraît devoir être un exemple à suivre par tous les membres. »

Pour les demandes d'emploi, dont il a été donné lecture au début, l'assemblée décide que toutes ces demandes seront insérées dans *La Revue de l'Écran*.

En fin de séance, M. Fougeret demande à M. Orezzaoli, trésorier, où en est le recouvrement des quotités, ainsi que la perception de un franc par séance. Le trésorier répond que ces recouvrements sont en partie effectués, sauf quelques retardataires.

Rien autre à discuter, la séance est levée à 18 heures 30.

**REUNION HEBDOMADAIRE
DU MERCREDI 23 SEPTEMBRE 1931**

La séance est ouverte à 17 heures, sous la présidence de M. Fougeret.

Après l'appel nominal, il est donné lecture du procès-verbal de la réunion précédente, qui est adopté à l'unanimité. Il est procédé, ensuite, à la lecture des correspondances et l'expédition de toutes les affaires courantes.

La séance est levée à 18 heures 45. La prochaine réunion aura lieu comme tous les mercredis, à 17 heures, au siège social, 7, rue Venture, 2^e étage.

Nous donnons, ci-dessous, copie de la lettre que nous avons reçue, relative à une demande d'emploi :

Monsieur le Président,

Je vous serais reconnaissant si vous vouliez bien signaler aux membres de notre Syndicat le cas du jeune ménage que je me permets de vous adresser.

Ils vous expliqueront eux-mêmes, leur situation de famille, et je ne puis que vous certifier qu'ils sont dignes d'intérêt.

Avec l'espoir qu'un membre de notre Syndicat pourra les employer et au regret d'avoir un établissement trop petit pour les employer moi-même, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments respectueux et mes remerciements anticipés.

M. LOUVIER

« Cinéma-Velten », Chutes-Lavie, Marseille.

DEMANDE D'EMPLOI

Mme Vve GARD, 39, rue de l'Arbre, Eden-Cinéma, Marseille.

M. BARNIER, villa des Roses, Marseille-Saint-Antoine.

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné (1)

solicite mon admission en qualité de membre de l'Association des Directeurs de Cinémas de Marseille et de la Région, déclare avoir pris connaissance des nouveaux Statuts et y adhérer sans réserve.

Marseille, le

SIGNATURE

(1) Nom, prénoms, date et lieu de naissance, domicile, titre et adresse de l'établissement exploité, et spécifier si c'est en qualité de directeur ou de propriétaire, et le nombre de séances données par semaine.

TOUT LE MATERIEL DE CABINE
ET DE SALLE SE TROUVE AUX

Etabliss^{ts} RADIUS

7, rue d'Arcole - MARSEILLE - Tél. D. 34-37 & 79-91

Harold LLOYD

a l'honneur de présenter à MM. les Exploitants ses nouvelles versions sonores

Le Fétiche Aventures de Marin Harold touche du Fer L'INCONNU DES WAGONS-LITS

qui sont déjà retenues par les Établissements suivants :

Marseille : RIALTO, ROYAL-BIO, GYPTIS
PROVENCE, MASSILIA
Nice : CASINO DE PARIS
2^e et 3^e visions PATHE
CAMEO
Montpellier : CAPITOLE
Béziers : EXCELSIOR
Aix : COMEDIA
Nîmes : ELDORADO
Avignon : PALLADIUM
Cannes : STAR
Antibes : CASINO
Grasse : THEATRE MUNICIPAL
Sète : ATHENEE
Cavaillon : PALACE
Carpentras : EDEN
Aubagne : COMEDIA
La Ciotat : THEATRE MUNICIPAL

et par 200 autres Établissements en France

ERKA-PRODISCO, 17, Rue de la Bibliothèque - Marseille

Téléphone : Colbert 25-18

LES PRÉSENTATIONS

FOX-FILM

L'AMOUR EN L'AN 2000

APERÇU GENERAL. — Ce film, dans lequel ont été dépensés autant de fantaisie que d'adresse, est une réussite très originale, très divertissante, qui nous transporte au royaume de l'imagination et que l'on voit avec la curiosité la plus amusée.

RESUME. — En l'an 2000, New-York est devenue une ville fantastique, et les humains ne portent plus de nom, mais répondent à un numéro matricule. Les mœurs, les conditions d'existence ont changé. Un jeune homme, J-21, aime une charmante jeune fille, LN-18, mais sa demande en mariage est rejetée par le Tribunal qui est chargé de ces affaires. C'est MT-3, son rival, qui est agréé. Néanmoins, J-21 obtient un délai de quatre mois, pendant lequel il devra trouver le moyen de se distinguer pour obtenir la main de celle qu'il aime. Cette occasion lui est fournie par la rencontre du grand inventeur 2-24, qui le prend avec lui pour piloter un avion-obus grâce auquel on espère atteindre la planète Mars. La tentative réussit, et les Terriens atterissent sur Mars, où ils sont émerveillés par des paysages fantastiques. Reçus par la Reine, ils s'initient à la vie curieuse des Martiens, subissant, ça et là, les aventures les plus étranges. Un jour, ils sont attaqués et ne réussissent qu'à grand-peine à regagner leur avion-obus, heureusement réglé d'avance pour revenir automatiquement sur la terre. J-21 arrive à New-York juste à temps pour défendre sa cause et son bonheur devant le Tribunal. Celui-ci s'incline devant l'exploit accompli, et J-21 et LN-18 obtiennent enfin la permission de s'épouser.

TECHNIQUE. — On reste confondu en voyant quel cadre prodigieux les Américains n'ont pas craint de réaliser pour une simple comédie. On est en présence d'une anticipation à la Wells, à ceci près que tout a été mis en œuvre pour notre seul divertissement. Décors stylisés impressionnants, comme nous en connaissons dans *Métropolis*, inventions ingénieuses, fantaisie qui permet toutes les audaces, — du moins ce qui nous apparaît tel aujourd'hui, car, avec le rythme accéléré du progrès qui ébranle les anciennes assises du monde, nous ne pouvons discerner nettement ce que sera celui-ci dans un avenir plus ou moins prochain. Les situations les plus audacieuses, les éléments de la comédie, sont traités avec un esprit très enjoué et font



vraiment de cette bande une production fort caractéristique que l'on verra avec plaisir.

INTERPRÉTATION. — Très bonne, avec El Brendel dans un rôle fort amusant et bien dessiné; John Garrick, jeune premier sympathique, plein d'allant et chanteur adroit; Maureen O'Sullivan, pleine de grâce et de fraîcheur, ainsi que la charmante Marjorie White.

GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT

LA VILLE QUI CHANTE

APERÇU GENERAL. — Bâtie sur une intrigue mince, cette production se complait à nous promener dans l'enchantement napolitain, où l'amour se module en des romances passionnées. Formule spectaculaire qui en vaut une autre, et qui correspond bien à certains goûts du public.

RESUME. — Giovanni Cavallone, le guide napolitain, révèle les merveilles de son pays à une piquante Viennoise, Claire, venue se reposer des fatigues de la grande ville dans ce site édenique. L'entendant chanter, elle est bouleversée par la force et la splendeur de sa voix, et elle décide de mettre tous ses moyens en œuvre pour que ce don magnifique ne reste pas inemployé; il faut que Giovanni devienne un grand et célèbre chanteur. Une passion immense s'est bientôt éveillée dans le cœur du guide. Il tente de fuir l'enchantement, mais celle-ci sait le retenir en lui faisant espérer un amour partagé. Claire a dû rentrer à Vienne, et Giovanni se sent isolé, étranger, infiniment malheureux de voir les admirateurs se dresser entre lui et celle qu'il aime. Au cours d'une soirée, Claire fait entendre Giovanni à ses amis. C'est une révélation, et les directeurs de théâtres veulent tous l'engager. Le soir qui précède ses débuts, Giovanni va visiter le théâtre, et il apprend qu'une dame a retenu toutes les places pour le lendemain. Il comprend tout et veut avoir une explication avec Claire. Celle-ci s'est rendue dans un restaurant de nuit, où il la retrouve au milieu de ses admirateurs. Emporté par sa jalousie, voyant que ses supplications et ses menaces demeurent vaines, il se précipite sur le partenaire de Claire qui a repris sa danse. On intervient, Giovanni est emmené, tandis que la musique continue. Le rêve est fini, et le beau guide napolitain regagne sa ville chérie, où l'attend la douce Carmela, qui n'a cessé de l'aimer.

TECHNIQUE. — C'est Carmine Gallone qui a réalisé ce film, dont la simplicité est compensée par un choix de beaux extérieurs le long de la côte et dans la campagne napolitaine, parmi les ruines de Pompéi, les floraisons capiteuses épanouies sous le soleil qui met un chant sur toutes les lèvres. La partie lyrique y tient une large place, car le scénario n'a visiblement été écrit que pour la meilleure utilisation possible d'un chanteur. Quelques scènes se détachent avec plus de relief, telle les essais de Giovanni, seul, le soir, dans le théâtre vide. Le « dubbing » est correctement utilisé pour faire de ce film un parlant français.

INTERPRÉTATION. — On retrouve toujours avec intérêt et plaisir l'étrange Brigitte

Helm, que le parlant a éloignée de nous. Bien qu'elle vaille mieux que le rôle qui lui est attribué ici, elle y déploie cependant son charme de sirène et ses qualités habituelles. Sa présence constitue le gros atout de ce film. Le ténor Jean Klopura — et c'est le propre de la plupart des ténors à l'écran — chante mieux qu'il ne joue. Mais sa voix est étendue et sûre; elle satisfait certainement les amateurs de « bel canto ». Une troupe homogène encadre correctement ces deux vedettes.

S. O. S. « FOCH »

Ce documentaire sonore et parlé (parlé dans les parties où la parole peut en préciser l'intérêt) a été réalisé par Jean Arroy à bord du croiseur *Foch*, une des plus belles unités de notre marine de guerre, au cours des tempêtes qui sévissent sur les côtes bretonnes, ajoutant sans cesse, hélas ! à la phalange funèbre des victimes de la mer.

Narration impressionnante par son tragique, par les images éloquentes avec lesquelles le cinéaste a su l'exprimer, par sa simplicité, par l'héroïsme tranquille des sauveteurs qui, sur les flots démontés, volent au secours des navires en perdition et arrachent les naufragés à l'engloutissement final.

Jean Arroy — hier publiciste cinématographique érudit, aujourd'hui réalisateur ayant fait ses armes aux côtés d'Abel Gance — connaît à fond le langage des prises de vues. Il sait l'angle le plus favorable sous lequel l'appareil doit enregistrer ce qui s'offre à lui et ce que l'on peut attendre de cette restitution sur l'écran. C'est pourquoi *S. O. S. « Foch »* est autre chose qu'un documentaire trop strict ou prétentieusement romancé: une suite de visions pénétrantes, nettes, rudes, fragiles, où palpite l'épopée de l'océan farouche, — mission obscure des uns, dévouement silencieux des autres, tous pénétrés du devoir simplement accepté et fièrement accompli.

G. V.

Établissements BRAUNBERGER-RICHEBÉ « LA CHIENNE »

APERÇU GENERAL. — Une œuvre puissante, âpre, d'un réalisme et d'une audace extrêmes, et d'une rare qualité artistique. Doit, avec l'appoint d'une publicité appropriée, connaître un beau succès.

RESUME. — Le caissier Legrand, qui cache sous un physique ingrat une âme sensible et un tempérament artistique, est l'époux



d'une véritable mégère. Son seul passe-temps est la peinture. Un soir, il fait la rencontre d'une jolie fille, Lulu, que maltraite un peu recommandable individu, et la reconduit chez elle. Il ne tarde pas à devenir son amant, et à l'installer le plus confortablement que lui permet sa situation. Mais Lulu n'a pas cessé ses relations avec son jeune « protecteur » Dédé, vers lequel vont son amour et... le plus clair de ce que lui donne le naïf Legrand. Un jour, Dédé imagine de vendre, sous un nom très américain que portera pour la circonstance Lulu, les toiles que Legrand a apportées chez elle. Le peintre apprend la chose, mais, faible et crédule, il écoutera les explications mensongères de Lulu, sans oser lui donner tort.

Ayant rencontré le premier mari de sa femme, qui tout le monde croyait mort, Legrand l'oblige à réintégrer son foyer. Tout heureux d'être débarrassé de son acariâtre épouse, il court chez Lulu, qu'il trouve couchée avec Dédé. Il s'en va, mais, dans un suprême mouvement de faiblesse et de pitié, il revient. Lulu découvre, au cours de l'entretien, toute la laideur de son âme : elle bafoue, elle insulte sa victime qui, au paroxysme de la rage, l'égorge. Legrand s'enfuit sans être vu.

Dédé, arrêté comme l'auteur du crime, ayant contre lui des charges accablantes, est condamné à mort et exécuté.

Legrand, devenu une lamentable épave, continuera, sans espoir, une existence misérable.

TECHNIQUE. — Il faut admirer avant tout l'audace des producteurs et du metteur en scène, qui n'ont pas craint tout d'abord de s'attaquer à pareil sujet, ensuite de le faire avec une vérité, un réalisme qui ne laissent aucune place aux conventions habituelles. Oser nous présenter, pour parler aussi crûment que dans le film, une grue et son

« marlou », ne nous faire grâce d'aucune de leurs expressions, d'aucun de leurs gestes, étaler aussi implacablement toutes les laideurs et toutes les faiblesses de l'être humain, voilà qui pourra choquer les âmes bien pensantes, faire pousser de hauts cris à de vertueuses personnes, attirer enfin sur ce pauvre cinéma les foudres de ceux qui, ne pouvant se résoudre à le laisser sortir de la médiocrité et de la platitude, voudraient toujours voir en lui un spectacle pour les enfants.

Loués soient ceux qui osèrent et qui réussirent, car si le résultat avait été médiocre, nous aurions été les premiers à nous élever contre ceux qui nous auraient servi une pareille œuvre, sans profit artistique. Mais le résultat est là, et il est absolument écrasant. Jean Renoir, qui fut un de nos meilleurs metteurs en scène de muet, et dont il vaut mieux oublier le premier film parlant, vient de mettre à son actif une réussite prodigieuse et — probablement — inégalable. L'action se déroule, implacablement, sans une longueur, sans une faute, et nous tient haletants des premières images à la fin. Depuis les scènes capitales jusqu'au plus petit détail, tout a été réglé de main de maître, rien n'a été laissé au hasard. Notamment, la scène qui précède le crime est amenée si adroitement, avec tant de vraisemblance, qu'il est impossible au spectateur de ne pas vivre ce meurtre fatal, indispensable oserions-nous dire, et qui ne nous est pas montré. Le dialogue, très habile, est souvent d'une crudité et d'un réalisme effrayants. Les prises de vues et de sons sont à la hauteur du reste de l'œuvre.

INTERPRÉTATION. — La tâche des acteurs était écrasante, car sur eux reposait presque tout le poids de ce terrible scénario. Ils s'en sont tirés tout à leur honneur, Michel Simon est surprenant dans le rôle du

caissier Legrand, qui ne semblait pourtant pas fait pour lui. Sous un physique nouveau, il y révèle un talent d'extraordinaire souplesse. On peut décerner le même éloge à la pauvre Janie Marèse, qui fut, quelques semaines avant, une *Mam'zelle Nitouche* remarquable. Elle est ici, dans le rôle de Lulu, d'un naturel et d'une vérité effarants. Elle n'arrive pourtant pas à nous faire haïr ce personnage, dont le rôle est ignoble. Georges Flament est également prodigieux, il a campé un personnage de « barbeau » très loin des conventions habituelles, mais combien plus vrai. On se perdrait d'ailleurs en superlatifs à propos de ces trois artistes. Il faut les voir jouer, les voir vivre cette histoire déconcertante pour se rendre compte de la perfection à laquelle ils ont atteint. Le reste de l'interprétation, dont nous détacherons encore Magdeleine Bérubet, est très homogène et ne jette aucune fautive note dans cette œuvre parfaite.

A. DE MASINI.

Présentations à venir

MARDI 6 SEPTEMBRE

A 10 heures, CAPITOLE (CINEA FILM) : *Verdun, Souvenirs d'histoire*, de Léon Poirier, 100% parlant.

A 10 heures, RIALTO (GUY MAIA) :

Calais-Douvres, avec Lillian Harvey, 100% parlant.

MERCREDI 7 SEPTEMBRE

A 10 heures, PATHE-PALACE (GUY MAIA) :

Le Petit Ecart, avec Lucien Baroux, 100% parlant.

A minuit, PATHE-PALACE (GUY MAIA) : *Le Capitaine Craddock*, avec Kate de Nagy et Jean Murat, 100% parlant.

Téléph. : Dragon 64-08

COSTES & SAUQUET

Imprimeurs

49, Rue Edmond-Rostand

MARSEILLE

COURRIER DES STUDIOS

PATHE-NATAN

Maurice Tourneur achève la réalisation de *Au nom de la Loi* !

Joë May aura également bientôt terminé *Le chemin du bonheur*, qui prend pour titre définitif: *Deux dans une voiture*.

La réalisation des *Frères Karamazov* est en cours, sous la direction du metteur en scène Ozep.

Tout ça ne vaut pas l'amour (ex-*Vieux Gargon*) est au montage, tandis que l'on achève celui de *Son Altesse l'Amour*.

PARAMOUNT

Pour *Côte d'Azur*, Roger Capellani a enregistré de nombreux extérieurs, sur la Côte d'Azur naturellement, avec la distribution déjà indiquée, à laquelle il convient d'ajouter le nom de Simone Héliard.

Henry Lachmann aura bientôt achevé *Mistigri*.

Serge de Poligny dirige un film sur les courses, scénario de Saint-Granier et Marc Hély, avec Dréan, Pauley, Barencey et Jeanne Fusier-Gir comme protagonistes.

Karel Anton se prépare à tourner une opérette de Willemetz.

GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT

Le montage de *Hardi ! les gars* est terminé.

Léon Mathot va commencer incessamment la réalisation de *La Bande à Bouboule*, avec Milton.

BRAUNBERGER-RICHEBE

Jean Mamy a effectué les dernières prises de vues de *Baleydier*. Ce film est au montage.

Sous la supervision de Paul Féjos, Claude Heymann tourne *L'Amour à l'américaine*, adapté de la pièce de Spitzer et Mouëzy-Éon par Marc Allégret. L'interprétation comprend Spinelly, Andry Luguet, Carette et Pauline Carton.

Marc Allégret découpe l'adaptation de *La Petite Chocolatière*, dont la réalisation sera entreprise à la fin du mois.

OSSO

Carmine Gallone a commencé *Le chant du marin*, sur un scénario d'Henri Decoin. La distribution est ainsi fixée : Albert Préjean, Jim Gérald, Fernandez, Sylvette Fillacier, Ginette Gaubert et la danseuse Lolita.

J. de Baroncelli est à pied d'œuvre pour la réalisation de *l'Océan*.

Augusto Génina doit tourner un nouveau film avec Jane Marnac.

Henri Diamant-Berger vient d'écrire une nouvelle série de comédies, qu'il portera à l'écran cet hiver.

HAIK

René Hervil a terminé *Nicole et sa vertu*. André Berthomieu poursuit la réalisation de *Coquecigrole*, avec Max Dearly. Il convient d'ajouter Gaston Jacquet à la distribution précédemment signalée.

On tourne les extérieurs de *Pour un sou d'amour*, qu'interprète André Baugé.

SUPER-FILM

Jean Tarride a terminé par les extérieurs les prises de vues de *Prisonnier de mon cœur*. Il procède actuellement au montage de cette bande.

Egalement au montage, *Un chien qui rapporte*, de Jean Choux.

Rex Ingram active la réalisation de *Baroud ou les Hommes bleus*.

TOBIS

René Clair a tourné de nombreuses scènes de *A nous la Liberté !*

La sonorisation de la version française de *L'ennemi dans le sang*, a été achevée par Marguerite Viel.

On sonorise le film du Baron Gourgaud : *Les Buveurs de sang*.

la revue de l'écran

NOUVELLES BRÈVES

M. Paul Ginisty, président de la Censure cinématographique, est sur le point de se démettre de ses fonctions.

→ Durant le mois d'août, le produit de la taxe sur les spectacles en France s'est élevé à près de 9 millions de francs.

→ Le IV^e Congrès catholique du Cinéma s'est tenu à Paris, à l'Exposition Coloniale, du 21 au 27 septembre, sous la direction du chanoine Raymond. Huit cents congressistes étaient présents.

→ Maurice Chevalier a regagné les Etats-Unis, où il va tourner de nouveaux films sous la direction d'Ernst Lubitsch.

→ Charlie Chaplin doit rejoindre aussi incessamment l'Amérique.

→ La Chine va produire ses propres films parlants.

→ On dit qu'une nouvelle adaptation de *Kanigsmark* serait tournée prochainement.

→ Marie Glory va tourner deux films pour Paramount.

BIBLIOGRAPHIE

SOMMAIRE DU NUMERO D'OCTOBRE DE « LA REVUE INTERNATIONALE DU CINEMA EDUCATEUR »

W. GUNTHER. — La III^e Conférence internationale du film d'enseignement à Vienne.

P. DE VUYST. — Le rôle de la femme dans l'agriculture.

C. LONGOBARDI. — Le cinéma et la coopération agricole.

L. DUCKWORTH. — Le cinéma en Angleterre au moment actuel.

R. HELBECK. — Le cinéma et l'église protestante.

W. NACK. — La vie en germe (film scientifique allemand).

R. KLEINHAUS. — Le cinéma agricole en Allemagne.

LES ENQUETES DE L'I. C. E. — Le monde enseignant et le cinéma (suite et fin).

LEGISLATION. — Le contrôle des films en Autriche.

LES GRANDS DOCUMENTAIRES. — « Trader Horn ».

BIBLIOGRAPHIE.



Suzy PIERSON et Max DEARLY dans "Azais" (Production Jacques HAIK)

L'ALCAZAR DE MARSEILLE

vient de s'assurer l'exclusivité de

DEUX FILMS DONT LE SUCCÈS SERA TRÈS GRAND

Y EN A PAS DEUX COMME ANGÉLIQUE

où Colette DARFEUIL

Henri LAVERNE & Pierre JUVENET

déploient leurs talents de grands artistes

ALLO! ALLO!

Comédie de Roger LION, interprétée par

M^{me} GIL CLARY - DE GERCIN

CES DEUX FILMS SONT DISTRIBUÉS POUR LA RÉGION DU MIDI PAR

Les Films P.G.M. 75, Rue Sénac - MARSEILLE
Téléphone Colbert 10-22

LES ÉTABLISSEMENTS MASSILIA

seuls concessionnaires pour le Sud-Est de la réputée marque

— LORIoT —

vous assurent par la vente de leur

Pochette-Surprise Massilia

Les plus intéressantes recettes !

Leurs Spécialités : Sachets bonbons fourrés, Loriomint, Loriofruit, Caramels, etc., sont dans toutes les salles.

LA MIDINETTE

Exquis Chocolat Froid

Ils vous offrent la garantie de la plus importante et de la plus ancienne Maison du Sud-Est.

41, Rue Dragon - MARSEILLE - Téléph. D. 74-92

Envoi de Tarifs sur demande
Expéditions rapides dans toute la France et les Colonies



DANS LA REGION

A NICE

Voici la reprise qui se dessine, et les nouvelles productions commencent à ouvrir le cycle de la saison.

Au CASINO DE PARIS, un film de J. de Baroncelli : *Le Rêve*, tiré du roman d'Emile Zola, réalisé sous une forme très mystique et bien interprété par Simone Genevoix, Jaque Catelain, Le Bargy et Germaine Dermo.

Laurette ou le Cachet rouge, adapté par Jacques de Casembroot, d'après la nouvelle d'Alfred de Vigny. Bonne réalisation et bonne interprétation, avec Jim Gérald et Kissa Kouprine. Une plaisante opérette moderne de Wilhelm Thele : *Dactylo*, défendue avec humour et entrain par Marie Glory, Jean Murat et Armand Bernard.

Au PARIS-PALACE, une charmante comédie musicale, transposée à l'écran par René Guissart : *Un Homme en habit*, où Fernand Gravey fait preuve de ses qualités coutumières, aux côtés d'Etchepare, Diana, Baron fils, Suzy Vernon et Dréan. *La Malle*, sketch avec Tramel.

Au NOVELTY, reprise de *Jean de la Lune*, au succès si mérité, et Suzy Vernon dans *Le Masque d'Hollywood*.

A L'EXCELSIOR, Marcelle Chantal dans *Le Réquisitoire*; *Lopez le Bandit*, avec Vital et Jeanne Helbling, et *Mademoiselle et son Chauffeur*, avec Dorothy Mackail et Jack Mulhall.

Au RIALTO, Nicolas Rimsky dans la célèbre opérette : *Pas sur la Bouche*; Greta Garbo dans *Anna Christie*, et *Nuits de Jazz*, avec Colleen Moore.

B. G.

A CANNES

L'activité cinématographique vient de reprendre à Cannes et les cinq établissements vont réaliser le maximum d'efforts pour satisfaire le public. Espérons que la saison d'hiver apportera à nos directeurs la somme de satisfaction à laquelle ils ont droit.

Pour sa réouverture, le STAR-PALACE passe *Dactylo*, doté d'une brillante interprétation, avec Jean Murat, Marie Glory et Armand Bernard; *Le Capitaine Jaune et Echee et Mal*.

MAJESTIC. — Nous y avons retrouvé Armand Bernard, dans un film à quiproquos : *Tout s'arrange*, de Diamant Berger. *Troïka*.

OLYMPIA. — Richard Barthelmess et D. Fairbanks junior dans un grand film d'aviation : *La Patrouille de l'Aube*. Le beau film de J. Choux, *Jean de la Lune*, avec Renaud, Lefebvre.

RIVIERA-SELECT. — Sensationnelle reprise de *Les Lumières de la Ville*, avec Charlie Chaplin. Nous avons revu ce film avec un plaisir non diminué.

FEMINA. — *Peur*, grand film tourné à Cannes et aux îles Lérins. *La Borne 72*, avec

Eddy Polo. *Tout s'arrange*, avec Armand Bernard. *A bas les Hommes*, avec Elga Brink. *La Volga en feu*.

A ANTIBES

THEATRE ANTIPOLIS. — Jeanne Helbling, Suzy Vernon, Vital, dans *Lopez le Bandit*. Le beau documentaire de la jungle *Rango*. Erich Von Stroheim dans *Mariage de Prince*.

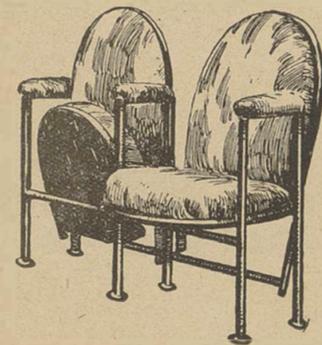
CASINO. — En gala d'ouverture : *Les Amours de Minuit* et un film Osso *Tout s'arrange*.

RIALTO. — Le meilleur film policier de l'année : *Contre-Enquête*; J. Mac Donald dans *Une fiancée en loierie* et *Le Tampon du Capiton*, vaudeville militaire avec le désopilant Bach.

A GRASSE

L'OLYMPIA-CINEMA nous a donné dernièrement la vision du beau film de Pabst, malheureusement mutilé par une censure imbécile, *Loulou*, avec l'incomparable et adorable Louise Brooks. Œuvre âpre, magistrale, du vrai cinéma, mais qu'hélas peu de spectateurs ont goûtée. Reprise de *La Route est Belle*.

Au programme de la deuxième quinzaine, deux belles réalisations Franco-Film : *Ma Fiancée de Chicago*, avec Harry Liedtke et Dolly Davis; *Au delà du Devoir*, avec Alan Ale, William Boyd.



Agencement Général de Théâtres

Établissements R. GALLAY

USINES : 93 à 105, Rue Jules-Ferry — BAGNOLET (Seine)

SIEGE ADMINISTRATIF :

68 bis, Rue Jouffroy — PARIS (17^e) — Tél. Wagram 45-74 — 45-91

FAUTEUILS A BASCULE, CHAISES, STRAPONTINS

PATHE-PALACE, Marseille
MAJESTIC, Marseille
Théâtre Municipal, La Ciotat
EDEN, Toulon
ROYAL, Toulon
Renaissance, Saint-Tropez
Rialto, Saint-Raphaël
Casino, Antibes

MAJESTIC, Cannes
STAR, Cannes
Eldorado, Nice
Palais de la Méditerranée, Nice
Caméo, Nice
Grand Casino, Menton
Colisée, Nîmes
MAJESTIC, Nîmes

PATHE, Montpellier
Royal, Montpellier
Trianon, Montpellier
Palace, Montpellier
Théâtre Municipal, Béziers
CASTILLET, Perpignan
RIALTO, Oran
EMPIRE, Fez

THEATRE MUNICIPAL. — *Le Réquisitoire* a permis des salles à demi-pleines. La reprise du *Roi des Resquilleurs*, un succès qui reste incontestable, et assurera toujours de belles recettes. Ainsi en a-t-il été pour cet établissement.

LOUIS FAGES.

A MONTPELLIER

La saison de l'écran a repris; le ROYAL seul n'a pas encore rouvert. Il le sera très prochainement, sous l'intelligente impulsion de son directeur. Le PATHE s'est entièrement et remarquablement modernisé. La saison s'annonce fort bonne.

Au PATHE : *Le Poignard malais*, d'après la nouvelle de Tristan Bernard, avec Jean Toulout et Gaby Basset.

Au TRIANON, le gros succès de Marcelle Chantal, *La Vagabonde*, qui, il y a quinze jours, passait au Capitole.

Au CAPITOLE, on donne en ce moment *Tout s'arrange*, un gai vaudeville où brillent Armand Bernard, André Roanne, Suzanne Dehelly.

A L'ODEON : *Le Petit Café*, le grand film de Maurice Chevalier, l'un de ceux où il est le plus simplement lui-même.

H. C.

ÉLECTRICITÉ-CINEMA

Fournitures Générales
Installations — Réparations
pour CINEMAS

Etabts J. VIAL

33, Rue Saint-Bazile
MARSEILLE

Charbons "CONRADTY"

Agent Exclusif Sud-Est : ERNEMANN

Téléphone M. 7-17

A BEZIERS

KURSAAL-CINEMA. — *La Vagabonde*, comédie dramatique parlée; réalisation de Solange Bussi, avec Marcelle Chantal, bien dans son rôle. L'orchestration est bonne.

Dans une *Ile perdue*, comédie dramatique parlée, réalisation d'Alberto Cavalcanti, Paramount. Excellente interprétation, avec Danièle Parola, Marguerite Moreno, Gaston Jucquet et Enrique Rivero.

ROYAL-CINEMA. — *Le Petit Café*, comédie parlante, d'après l'œuvre de Tristan Bernard (Paramount). L'interprétation est très bonne avec Maurice Chevalier, Yvonne Valée, Tania Fédor, Françoise Rosay, Emile Chautard, qui tiennent tous leur rôle avec entrain. La sonorisation est naturelle, nette, nuancée.

A *la Hanteur*, comédie comique américaine, Paramount, avec Harold Lloyd et Barbara Kent. Le scénario n'est qu'un prétexte au jeu d'Harold, mais assez habile tout de même; de bons effets comiques.

REGINA-CINEMA. — *Les Tartares*, drame muet. Une réalisation qui a vraiment du caractère. L'interprétation est très vigoureuse.

Le Convoi perdu, comédie d'aventures, Metro-Goldwyn-Mayer. Beaucoup de mouvement et bonne réalisation. L'interprétation a de l'entrain, avec Tim Mac Coy.

L'EXCELSIOR-PALACE n'a pas encore rouvert ses portes, certains travaux d'embellissement retardant pour quelques jours encore la reprise de la nouvelle saison.

P. PETIT

MUTATIONS DE FONDS

M. Charles GIAUFFRET vend à Mme Antoine GRILLAT le *Familia-Cinéma* d'Albauch (B.-du-R.).

AFFICHES JEAN

25, Cours du Vieux-Port

MARSEILLE

Spécialité d'affiches sur papier en tous genres

■ LETTRES ET SUJETS ■

FOURNITURES Générales de tout ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

MM. Salvator et Stanislas CANISTRO se sont rendus acquéreurs du *Cinéma Grangier*, rue du Château, à Dijon (Côte-d'Or).

La Société G.F.F.A. vend à la Société des Ciné-Spectacles Lyonnais, J. BOULIN et Cie, l'*Eden-Cinéma*, 56, cours Jean-Jaurès, à Grenoble (Isère).

M. Henri GALLET vend à M. et Mme MATHERN le *Cinéma-Variétés* des Roches-de-Condrieu (Isère).

M. Marcel MAISONNEUVE vend à M. BRUNET le *Royal-Cinéma*, sis 14, rue Pierre-Martin, à Villefranche (Rhône).

Mme DE REULLES vend à M. et Mme MOREL le *Cinéma Lumière*, 64, avenue Victor-Hugo, à Tassin-la-Demie-Lune (Rhône).

M. CARIAS vend à M. et Mme JOUVAL-KAISER le *Cinéma Ripert*, Le Thor (Vaucluse).

Les époux SALOMEZ vendent aux époux ORSINI le *Fémina-Cinéma*, 60, avenue de la Victoire, à Nice.

M. Alphonse CAIS cède à M. Ludovic DARBON le *Cinéma Athénée*, 1, avenue de la Gare, à Mèze (Hérault).

M. FAVERJON vend à M. FAYOLLE le *Cinéma-Théâtre*, 2, rue Sadi-Carnot, à Roche-la-Molière (Loire).

M. CALAMEL vend à Mme CLEYET le *Casino-Cinéma* de Pont-Saint-Esprit (Gard).

M. DAUDET vend à M. Alphonse DELAIRE le *Mondial-Cinéma*, à Lagnieu (Ain).

60% D'ÉCONOMIE
sur le CHARBON

GRACE AU
Chauffage Central
au MAZOUT

- Installation garantie -
Nombreuses références

E^e J. MOUROUX

201, Rue de Rome - MARSEILLE - Tél. C. 55-44
Devis gratuit sur demande
Installation à crédit de 6 à 18 mois

GRANET-RAVAN

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS-MARSEILLE EN 12 HEURES

TRANSPORTS DIRECTS PAR BAGAGES ACCOMPAGNÉS DE TOUTES MARCHANDISES, COLIS, BAGAGES, VALEURS, OBJETS PRÉCIEUX.

Service par convoyeur sur Alger, Oran, Casablanca, Tunis. Consulter notre service Express-Group page PARIS-MARSEILLE en 20 heures plus vite et meilleur marché que la grande vitesse.

Partir tous les jours pour Paris, Lyon, Nice, Cannes, Toulon et Littoral.
Pour tous renseignements, s'adresser à nos bureaux

MARSEILLE 5 Allées Léon Gambetta TEL. Colbert 68-46 (21)
PARIS 40 Rue du Caire TEL. Gut. 35-51

La plus grande Organisation Régionale de Crèmes glacées

DOMINO

USINE et BUREAUX

6, Rue Sainte-Marie, 6

MARSEILLE

Téléphone Colbert 63-77

Maison Jean CHENE

MÊME MAISON

5, Rue Jean-Sue, 5

TOULOUSE

Téléphone 41-63

Directeurs de Cinémas, attention !

Le Chocolat glacé DOMINO doit s'imposer par ces trois avantages :

- 1° Sa Qualité, qui est garantie pure crème Chantilly ;
- 2° Sa Conservation, qui est assurée par Frigidaire ;
- 3° Son Prix, qui est de 0 fr. 55 pour la Ville.

Donc, le DOMINO réunit en lui : la Qualité, la Conservation, le Prix, qui le font s'imposer dans toutes les salles de spectacles et Cinémas.

Bientôt vous demanderez notre nouvelle création :

**Le SUPER-DOMINO, exquis Chocolat glacé
aux amandes pralinées et fruits confits**

RÉFÉRENCES

MARSEILLE : Théâtre du Gymnase, Rialto, Modern, Régent, Olympia, National, Eldorado, Massilia, Quatre-Septembre, Petit-Palace, Chevalier-Roze, Beaumont-Cinéma, Lido, Saint-Antoine, Théâtre Girard de La Roche, Royal, Tivoli, Saint-Just-Cinéma, Régina, Mondain, Provence, Royal-Bio, Casino de St-Loup, St-Lazare, Canet, Chutes-Lavie, Mazargues, Gyptis, Mondial ; AVIGNON : Palladium ; MONTPELLIER : Trianon, Royal, Pathé ; AIX : Comœdia.

Nous livrons dans un rayon de 200 kilomètres autour de Marseille

**SUPER-DOMINO SUPER-DOMINO SUPER-DOMINO
aux amandes pralinées et fruits confits**

MUSIQUE MÉCANIQUE

Pathé vient d'enregistrer quelques scènes de *Topaze*, avec les principaux créateurs : André Lefaur, Pauley, Mlle Jeanne Provost ; ainsi, le disque va prolonger encore le succès de cette œuvre, l'une des plus étonnantes que le théâtre ait connu. Parmi ces disques, j'ai surtout aimé celui qui nous restitue la leçon de morale du premier acte, où je vois le point culminant de la pièce et, peut-être, le chef-d'œuvre de Marcel Pagnol. Le contraste entre la naïveté du pauvre éducateur, champion de la morale traditionnelle, et le cynisme des gosses, bien de leur époque, s'y révèle avec une puissance cruelle. Un disque à conserver.

Dranem compte une intéressante réussite avec ses couplets du *Cassier*, des *Brigands*, où ses effets de fausset sont d'une drôlerie irrésistible. J'aime moins le verso, qui porte les couplets *Célestin et Floridor* de *Mamzelle Nitouche* ; ces couplets, très amusants à la scène, donnent peu de chose au disque, tant il est vrai que le micro a ses exigences très particulières.

Enfin, il faut savoir gré à l'orchestre militaire, que dirige M. A. Courtade, de nous présenter deux airs célèbres parmi les orphéons d'autan : *Washington Post* et *The stars and strips for ever*. Je retrouve avec attendrissement leur lointain écho dans ces dimanches d'autrefois, tout bleus et or, qu'ils parfumaient de joie populaire. Hélas ! faut-

il dire, comme le chansonnier Paul Colline : « Déjà ! », quand je me prends à regretter ma jeunesse...

Chez Polydor, nous saluons le début de la prochaine saison musicale, que marque un disque de classe, la *Rapsodie Viennoise*, de Florent Schmitt. Malgré qu'on ne puisse se défendre d'un certain étonnement en trouvant ce sujet sous la plume du musicien de la *Tragédie de Salomé*, on est obligé de s'incliner devant une facture parfaite, bien dans la manière de Schmitt. La réalisation en est impeccable. Voilà qui nous fait bien augurer des dispositions de Polydor vis-à-vis de nos grands maîtres contemporains.

Je vous ai dernièrement signalé le premier disque de la basse Van Obbergh, consacré à l'air de la *Calomnie*. Je viens d'entendre son deuxième, et je m'avoue déçu, non par l'interprétation, fort honorable, ni l'enregistrement, mais par les morceaux choisis. De M. Van Obbergh, musicien averti, artiste scrupuleux, on était en droit d'attendre tout autre chose que ce banal *Benvenuto Cellini* (De l'art, splendeur immortelle), ou ce non moins vulgaire grand air du *Roi de Lahore* (Des troupes du Sultan...), dont tant d'amateurs nous ont rebattu les oreilles... Ce ne sont pourtant pas les belles mélodies, classiques, romantiques ou modernes, qui manquent, bon Dieu ! Mais voilà : la peur de l'incompréhension du public, cette lâcheté à laquelle nous devons le maintien d'un répertoire ridicule et suranné. Allons, qui donc se décidera à ouvrir les fenêtres de ces musées de l'art ?

GASTON MOUREN.

Vous trouverez
tous les disques

Columbia

pour vos

Synchronisations

A

Columbia-Midi

Maison CARBONEL

27, Rue Saint-Ferréol, 27

MARSEILLE

Tél. Dragon 15-76

□

Catalogue de Cinéma sur demande

Tous ceux qui sont venus le voir fonctionner
ont été émerveillés de sa simplicité
et sidérés par son fonctionnement.

Rien n'est supérieur au Poste Sonore

UNIVERSEL

Poste double avec projecteur (son sur film)

pour **45.000** Francs

Société des Appareils Sonores "UNIVERSEL", 10, Rue de l'Aqueduc - PARIS (X^e)

Représentant pour la Région :

INTER-GÉNÉRAL-CINÉMATOGAPHE (A. Perdiki) - 105, La Canebière - Marseille

L'événement cinématographique tant attendu sera présenté mardi 6 octobre, au **CAPITOLE** de Marseille, à 10 heures du matin

VERDUN

SOUVENIRS D'HISTOIRE

Le nouveau film entièrement sonore et parlé

réalisé par

LÉON POIRIER

édité par

C. U. C.

40, Rue Vignon - PARIS

DISTRIBUTION DANS LE MIDI

CINEA-FILM

FRANÇOIS-JEAN, Directeur

81, Rue Sénac - MARSEILLE

LE "PHÉBUS" SONORE

Ces jours derniers, M. Ballency, l'actif directeur de la Société Phébus, d'accord avec M. Boris, l'aimable propriétaire du Chic-Cinéma de Marseille, nous avait convoqués à une audition de l'appareil Phébus sonore qui équipe cette salle depuis plus de quatre mois. Notons en passant qu'il ne s'agissait pas d'une démonstration unique et spécialement organisée, mais bien d'une série de représentations normales en présence du public ordinaire, et avec le programme de la semaine. En l'occurrence, *Les débuts de Cupidon*, le très amusant film sonore de l'A.G. L.F. et *Cendrillon de Paris*, le gros succès des Films Méric, permirent d'apprécier les excellentes qualités de reproduction du Phébus sonore. Grâce à la finesse et à la précision de la fente lumineuse, à la sensibilité des cellules employées, à la perfection optique du système d'excitation de la tête sonore, l'appareil Phébus reproduit toute la gamme enregistrée des harmoniques qui donnent aux notes et à la voix humaine leur timbre particulier.

Une visite à la cabine nous a permis de nous rendre compte des intéressantes particularités mécaniques de l'appareil : entraînement positif et indérégable par chaîne silencieuse, commande directe sur le volant du projecteur pour éviter les vibrations, obturateur à boisseau (minimum d'inertie et de vibrations). Le moteur d'entraînement à excédent de puissance imprime une vitesse rigoureusement constante sous toutes variations normales de courant et de charge. Le système de déroulement du lecteur de son ne comporte aucun frottement, ni glissement sur la gélatine du film, d'où, plus de détérioration possible de la piste sonore, plus d'encrassement de la fenêtre du lecteur. La cellule photo-électrique est entièrement enfermée, à l'abri des poussières et de l'humidité. Sa suspension spéciale et son blindage la rendent insensible à toute vibration mécanique et à toute influence électromagnétique.

En résumé, une très intéressante réalisation, dont il faut féliciter hautement les Etablissements Phébus, qui ont su mettre à la portée de toutes les exploitations un appareil simple, robuste, et susceptible de donner les mêmes satisfactions que des installations d'un prix bien supérieur.

S.P. S.B.
2
31 appareils pour les petites salles 32
? ?
Toutes les qualités des grands postes

A MARSEILLE

LA CAMBRIOLE

Mercredi, 30 septembre, des cambrioleurs ont pénétré dans les locaux de l'agence Haïk, 130, boulevard Longchamp, à Marseille, fracturant la porte, dérochant quelques menus objets et une petite somme.

L'« UNIVERSEL » A MARSEILLE

L'appareil « Universel », que représente dans notre région l'aimable M. Perdiki (Inter-Général-Cinématographe), vient de faire à Marseille, au « Splendid-Cinéma » du boulevard d'Arras, des débuts extrêmement convaincants.

Cet équipement sonore, doté des derniers perfectionnements, jouit déjà d'une excellente réputation, et nous sommes persuadés qu'il connaîtra bientôt dans notre région la faveur des exploitants à la recherche d'une installation simple, satisfaisante et d'un prix particulièrement accessible.

D'EXQUISES FRIANDISES

Le succès que le chocolat glacé « Domino » rencontre auprès du public ne cesse de croître, justifié par sa qualité qui fait de lui une des plus exquises friandises à déguster au cours de l'entr'acte du spectacle.

Le « Super-Domino », aux amandes pralinées et fruits confits, jouira bientôt de la même faveur, car la maison Jean Chêne a apporté tous ses soins à cette nouvelle création, particulièrement dédiée aux gourmands.

Les Programmes de Marseille

DU 18 SEPTEMBRE AU 1 OCTOBRE

ODEON. — *Un homme en habit*, avec Fernand Gravey (parlant, chantant, Paramount). Deuxième semaine d'exclusivité.

Le *Rebelle*, avec Thomy Bourdelle et Suzy Vernon (parlant, Paramount). Exclusivité.

CAPITOLE. — *Gagne ta vie*, avec Victor Boucher (parlant, Jacques Haïk). Deux semaines d'exclusivité.

PATHE-PALACE. — *Un Soir de rafte*, avec Albert Préjean et Annabella (parlant, chantant, Osso). Exclusivité.

Soyons gais ! avec Lily Damita, Adolphe Menjou et Françoise Rosay (parlant Metro-Goldwyn-Mayer). Exclusivité.

RIALTO. — *L'Amant de Minuit*, avec Janette Mac Donald (sonore, chantant, Fox-Film). Exclusivité.

Le *Million*, avec René Lefebvre et Annabella (parlant, chantant, Tobis). Reprise.

MAJESTIC. — *Les Lumières de la Ville*, avec Charlie Chaplin (sonore, Artistes Associés). Reprise.

Tout s'arrange ! avec Armand Bernard (parlant, chantant, Osso). Seconde vision.

COMEDIA. — *Dactylo*, avec Marie Glory et Jean Murat (parlant, chantant, Pathé-Natan). Seconde vision.

Un caprice de la Pompadour, avec André Baugé (parlant, chantant, Jacques Haïk). Seconde vision.

REGENT. — *Le Chemin du Paradis*, avec Lilian Harvey et Henry Garat (parlant, chantant, A. C. E.). Reprise.

Maman chérie, avec Morton Downey (sonore Erka-Prodisco). Première vision.

Voici dimanche, avec Colette Darfeuil (parlant Erka-Prodisco). Première vision.

ÉCHOS

UN FILM POLICIER.

Les Etablissements Jacques Haïk réaliseront avant la fin de l'année, un nouveau film mystérieux, qui sera le digne successeur du *Mystère de la Villa Rose* et de *La Maison de la Flèche*, dont le succès n'est pas encore épuisé. Les inoubliables amis du détective Langeac vont se réjouir.

GEORGE O'BRIEN, SON CHEVAL ET SON CHIEN.

Il n'est guère possible de porter plus d'affection aux animaux qu'en porte O'Brien à son cheval et à son chien. Aussi, dans le film *Le Siffleur tragique*, homme, cheval et chien, forment-ils une alliance parfaite. Ils arrivent à réussir des tours de force vraiment surprenants. George O'Brien qui, dans ce film, est un jeune homme d'origine mystérieuse, et de passé obscur, est habilement secondé par la délicieuse Louise Huntington.

ENFIN DES FILMS COURTS.

On sait que tout le monde proclame en ce moment le besoin des films courts. Malheureusement, les grands metteurs en scène aiment peu en réaliser.

Mais Henri Diamant-Berger, qui ne fait rien comme tout le monde, a accepté, entre deux productions, de diriger, pour les Films Osso, deux scénarios qu'il a écrits : *Mariage d'amour* et *Tante Aurélie*.

Ces deux films sont actuellement produits par Jean de Merly, pour les Films Osso, aux Studios Eclair.

LA REALISATION DE « CŒUR DE LILAS »

Après un mois de travail ininterrompu, les intérieurs de *Cœur de Lilas* s'achevent actuellement au Studio Pathé-Natan de la rue Franceur, sous la direction d'A. Litvak, qui réalise ce film d'après la pièce de Tristan Bernard et Charles Henry Hirsch pour les productions Fifra et les Artistes Associés, S. A.

Cœur de Lilas, film réaliste dont l'action se déroule dans le « milieu » des « vrais de vrais », a été tourné jusqu'à présent dans des décors tels que : le palais de justice, ses couloirs et le cabinet d'un juge d'instruction ; une vue entière d'un quartier excentrique, un bal musette, l'un des derniers coins de « forêts », etc... Il reste maintenant à tourner les scènes d'extérieur qui auront pour cadre les Halles à 5 heures du matin et les bords de la Marne avec ses guinguettes et ses bals populaires ; ce travail demandera environ deux semaines.

S.P. S.B.
2 nouveaux nés
Une grande marque

« PAS SUR LA BOUCHE » DANS LE MIDI

Lana-Film informe sa clientèle qu'elle vient de confier, pour la région du Midi, l'exploitation de son film : *Pas sur la bouche*, à MM. Grandey et Castel, 50, rue Sénac, à Marseille, ses représentants habituels dans cette région, et la prie de bien vouloir s'adresser à eux pour tout ce qui concerne le passage de ce film dans ses établissements.

IL FAUT TRES PEU DE MOTS POUR FAIRE UN FILM PARLANT

« Le film parlant doit être aussi silencieux que possible », déclarait récemment Ruben Mamoulian, le fameux réalisateur de *City Streets* et du *Docteur Jekyll et Mr Hyde*, que vient de réaliser Paramount.

« Le film est semblable aux hommes, continue-t-il. L'homme qui emploie peu de mots pour exprimer sa pensée est toujours un homme supérieur. »

...Et ce n'est pas si paradoxal qu'on pourrait le croire...

UN PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE AVERTI ET MODERNE

La réputation du « Radio-Junior » s'étend de jour en jour au delà des frontières. Nous avons publié la liste des nations étrangères qui ont fait l'acquisition de ces appareils. Aujourd'hui encore, M. Mazarik, Président de la République de Tchécoslovaquie vient de passer commande d'un Radio-Junior.

Toutes ces installations contribuent à établir à l'extérieur, la suprématie de l'industrie cinématographique française : succès que nous devons à la qualité du matériel construit par Gaumont-Franco Film-Aubert et Radio-Cinéma.

L'ACTIVITE DE WESTERN-ELECTRIC EN GRANDE-BRETAGNE

Au cours du mois dernier, trente théâtres en Grande-Bretagne ont traité avec Western Electric pour l'installation de leurs cabines. Dix d'entre eux ont remplacé une installation antérieure insuffisante.

D'une manière générale, 30 % des appareils installés de Western Electric dans les Iles Britanniques pendant l'année ont été des remplacements d'appareils concurrents. Aux Etats-Unis, ce coefficient s'élève à 60 %.

FOURNITURES GENERALES POUR
CINEMAS
CHARLES DIDE
35 rue FONGATE MARSEILLE
Télép. GARIBALDI 57-16
REPARATIONS GARANTIES D'APPAREILS DE
PROJECTION ET DE PRISES DE VUES TOUTES MARQUES.
INSTALLATIONS DE CABINES, DEVIS SUR DEMANDE.
MATERIEL NEUF ET D'OCCASION

UN NOUVEAU FILM DE RAIMU

Raimu, le célèbre comédien qui triomphe actuellement dans *Mam'zelle Nitouche* et qui a été prêté par les Etablissements Braunberger-Richebé, à Paramount pour tourner dans *Marius*, sera le principal interprète de la *Petite chocolatière*, la célèbre pièce de Paul Gaveau dont les Etablissements Braunberger-Richebé commenceront prochainement la réalisation.

ENGAGEMENT

André Lugnet vient d'être engagé par les Etablissements Braunberger-Richebé pour jouer aux côtés de Spinelly, dans *L'Amour à l'Américaine*.

CHEZ WARNER-BROS

John Barrymore et Dolorès Costello ont l'intention d'aller à New-York. Le voyage s'effectuera très probablement à bord de leur yacht *The Infanta*. Ils passeront par le canal de Panama et seront à New-York lorsque la première représentation de *The Mad Genius* avec John Barrymore et *Expensive Women* avec Dolorès Costello aura lieu.

LE SUCCES

DE « PAS SUR LA BOUCHE »

Pas sur la bouche, l'opérette filmée de Maurice Yvain et André Barde est inscrite au programme dans presque tous les cinémas de France pour la saison prochaine.

La réussite de ce film qui d'ailleurs traversera les frontières tout comme l'opérette dont il s'inspire, est un succès français.



Le Gérant : A. DE MASINI.



Une vue de la foule se pressant devant le "Fémina-Cinéma" de Toulon, où passe actuellement depuis un mois, "EN BORDEE" avec BACH. (Ciné-Guidi-Monopole Distributeur)

« CAIN » VENDU AUX ETATS-UNIS

Le beau film de Léon Poirier, *Cain, Aventure des Mers Exotiques*, vient d'être acheté « cash » par « L'Amer-Anglo Corporation », pour les Etats-Unis. C'est un beau succès pour l'art cinématographique français et c'est également, dans le domaine économique, une indication précieuse sur la fameuse « formule internationale », nécessaire à l'existence même du cinéma et qui paraît introuvable dans la voie du 100 % parlant.

COMMENT ON LANCE UN CABARET A MONTPARNASSE

Il ne suffit pas de trouver une enseigne alléchante. Toutes les boîtes de nuit ont le même programme : retenir le client par un bon orchestre. C'est pourquoi la dernière née, « La Croix du Sud », regorge de monde. Et c'est justice, car l'orchestre est dirigé par Al. Romans, qui vient de composer pour Super-Film, la musique des chansons de *Prisonnier de mon cœur*, qui seront interprétées par Marie Glory, Roland Toutain et André Berley.

Prisonnier de mon cœur, tiré de la pièce de Gordeaux et Espiau, est réalisé pour Super-Film par Jean Tarride.

« LA CHANCE »

Quel est, à notre époque de civilisation raffinée, l'homme qui peut se vanter d'être inaccessible à toute superstition ? Celui-là se refusera énergiquement à allumer trois cigarettes avec une même allumette, tel autre touchera subrepticement du bois, pour conjurer le mauvais sort, à l'instant précis où il forme un vœu ou un projet, tel autre encore préférera se passer de dîner plutôt que de prendre place à une table où il sera le treizième convive.

Enfin il est des mots qu'il ne faut prononcer à aucun prix. Ne souhaitez jamais bonne chance à quelqu'un. Votre souhait se réaliserait à l'encontre de vos intentions.

Et pourtant, bravant courageusement cet ostracisme, voici que le spirituel Yves Mirande n'a pas craint de donner le titre : « La Chance », à une comédie délicate et fine dont Paramount vient de terminer la réalisation.

René Guissart en dirigera la mise en scène et la délicieuse Marie Bell, de la Comédie Française, en interprète le premier rôle.

Imp. Costes & Sauquet, 49, Rue Edmond-Rostand

Ne vous équipez pas avant d'avoir vu

LE NATIONAL

Ensemble parlant de conception et de construction essentiellement françaises

Prix : 50.000 francs

▼

**L'ENSEMBLE
LE MEILLEUR
LE PLUS SIMPLE
LE PLUS PRATIQUE**

**Le seul d'un prix accessible
à tous en raison de sa qualité**

DOCUMENTEZ-VOUS AUPRÈS DES COLLÈGUES DÉJÀ INSTALLÉS
Il n'y a pas de meilleures garanties, de plus sérieuses références

Direction :
**28, Boulevard Saint-Denis, 28
PARIS**

Représentant pour le Midi :
**A. G. L. F. (Grandey et Castel) 50, Rue Sénac
MARSEILLE**

Notices détaillées franco sur simple demande

Les Etablissements Braunberger-Richebé
viennent de présenter au CAPITOLE de Marseille

Michel SIMON

dans

LA CHIENNE

de G. de LA FOUCHARDIÈRE

Réalisé par Jean RENOIR

avec

Janie MARESE, Georges FLAMANT et Magdeleine BERUBET

(Enregistrement WESTERN ELECTRIC)



A partir du 2 octobre, pour l'inauguration de la
saison d'hiver, le CAPITOLE de Marseille présente

RAIMU

dans

MAM'ZELLE NITOUCHE

d'après l'opérette de MEILHAC et HALÉVY

Réalisation de Marc ALLEGRET

avec

Janie MARESE, ALERME

ROUSSELIÈRES, Alida ROUFFE et Edith MERA

(Enregistrement WESTERN ELECTRIC)

Établissements **BRAUNBERGER-RICHEBÉ, S. A.**

Siège social : 13, Rue Fortuny - PARIS

Agences régionales

BORDEAUX

21, Rue Boudet

MARSEILLE

134, La Canebière

LYON

43, Rue Henri-IV